

Billet spirituel - janvier 2017
Appelées à une spiritualité de l'accueil...
accueil de l'immigrant et du réfugié



En octobre dernier, nous avons approfondi, dans le billet spirituel, la spiritualité de l'accueil de l'autre et de l'événement à travers nos expériences de vie ainsi qu'à travers la vie de Mère Marie-Rose et notre Tradition. Dans ce billet, nous abordons l'accueil de l'immigrant et du réfugié.

Depuis quelques années, les médias nous montrent des milliers et des milliers de sans-abri en marche sur les routes de l'Europe. Des millions de réfugiés cantonnés dans des abris de fortune au Moyen-Orient, en Afrique et

ailleurs. Des pays ériger des clôtures et des murs pour empêcher les migrants d'entrer chez eux. Au même moment, la vie dans notre société québécoise devient de plus en plus multiethnique, multiculturelle, interreligieuse. Voyons ce que nous dit notre foi face à ces événements.

Apprendre de la vie du peuple de Dieu

Nous nous souvenons de l'histoire du peuple hébreu en esclavage en Égypte où il est opprimé. Dieu ne peut supporter la misère de son peuple. Il connaît ses souffrances, il descend pour le délivrer du pouvoir des Égyptiens. Il demande à Moïse de faire sortir les Israélites de l'Égypte (Ex 3,7-10; 12,37-42). Ainsi, répondant à l'appel de Dieu, Moïse se met à la tête de son peuple qui prendra la route du désert et deviendra migrant pendant quarante ans ! Il connaîtra la soif, la faim, la perte de sens. Enfin, il trouvera un pays où s'établir mais non sans rencontrer l'adversité !

Pensons à la Syrie, à l'Irak, à l'Afghanistan où la population subit la guerre, où des civils sont tués tous les jours, Dieu ne connaît-il pas la misère de son peuple ? N'est-il pas de son côté lorsqu'il se met en route pour quitter chacun son pays et venir dans le nôtre pour trouver un pays beau et grand qui « déborde de lait et de miel », de paix et de sécurité ?

Dans le Deutéronome, le Seigneur demande de prendre soin de l'étranger, plus que cela, le Seigneur aime l'étranger! Le Dieu grand ne fait point exception des personnes... et fait droit à l'orphelin, à la veuve et à l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements...Qu'il soit maudit, celui qui ne respecte pas les droits d'un étranger installé chez vous ! (Dt 10, 17-19;27,19)

Cette parole de Dieu nous met au défi. Aimer l'étranger. Il nous faut passer par plusieurs étapes afin d'y arriver. Car la différence nous fait souvent peur. La Parole de Dieu nous demande en premier lieu de respecter les droits de l'étranger, son droit à être vêtu, à avoir suffisamment de nourriture pour sa survie, à avoir un logement convenable, à connaître la langue du pays pour une meilleure intégration, à avoir un travail décent qui permet à la personne de vivre une existence confortable, à socialiser, à développer l'estime de soi par une participation à la vie citoyenne.

Notre société ne permet pas toujours à l'immigrant, à l'immigrante de répondre à ses besoins car elle leur impose plusieurs exigences ou compétences les laissant souvent dans l'insécurité face à l'avenir.

L'expérience du syrien Talal Touchan, célibataire de 33 ans en témoigne :

À Montréal, ce qui le préoccupe, voire l'obsède, c'est de trouver un emploi dans son domaine, en génie électrique. « C'est presque aussi stressant que l'angoisse de mourir », dit-il. L'avenir lui semble flou; sa vie, instable. Bien que tout paraisse rose au Québec, il continue d'être habité par des sentiments contradictoires. « Parfois, je suis optimiste, je me dis que les choses vont s'améliorer. D'autres fois, non, je me dis que je vais mourir. »¹

Nous pouvons à peine soupçonner les difficultés d'intégration de la personne immigrante, mais nous pouvons essayer de nous faire proche et devenir pour elle, une présence aimante sinon rassurante plutôt qu'hostile ou suspicieuse.

Apprendre de la vie de Jésus

Jésus quitte sa condition divine, s'incarne dans notre humanité, se fait l'un de nous :

« ...lequel existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux humains; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix ». (Ph 2, 6-8)

Attitude de grande humilité que celle de Jésus comme pour nous encourager à nous identifier à lui lors de nos rencontres avec l'autre. Issu du peuple juif, il découvre, au cœur de sa mission, des appels à aller à la rencontre d'une autre culture, celle du monde des Samaritains, « en effet, les Juifs ne veulent rien avoir de commun avec les Samaritains » (Jn 4,9). Dans sa longue conversation avec la Samaritaine, il ne craint pas de se révéler et de parler de son Père : « Vous adorerez le Père en esprit et en vérité. »

(Jn 4, 23)

Jésus a fait tomber beaucoup de barrières. Entre les Juifs et les Gentils, entre les hommes et les femmes, entre les esclaves et les hommes et les femmes libres. N'est-ce pas un appel pour nous à refuser toutes ces barrières qu'on veut ériger contre les migrants ? Comme Jésus, soyons des femmes ou des hommes de la rencontre, de la bienveillance. Ouvrons des brèches, faisons tomber des murs face à l'immigration qui nous fait peur, qui nous déstabilise. La vie interculturelle n'est-elle pas une nouvelle façon de vivre notre foi ? Cette vie de foi nous aidera à changer notre cœur afin qu'il soit prêt, avec la force de l'amour du Christ, à passer de l'hostilité à la bienveillance, de la suspicion à l'ouverture.

Nous pourrons ainsi, en fidélité à l'esprit des Actes du Chapitre 2016, poser des gestes d'ouverture et des actions significatives envers la personne réfugiée ou immigrante. Nous opposer aux commentaires racistes, apprendre sur la culture de l'autre, développer des relations significatives avec des réfugiés ou immigrants, diversifier les sources de nouvelles ou d'information, tricoter pour un organisme d'aide aux immigrants, faire un don à de nouveaux arrivants ou donner du temps à un organisme d'aide aux immigrants, etc. Ainsi, nous dépasserons nos hésitations et nos lenteurs à accueillir l'étrangère, l'étranger comme une fille ou un fils de Dieu.

Sœur Claudette Bastien

¹ Anne-Marie Luca, *L'Actualité*, 13 octobre 2016